

## Rapport de fin de séjour

- **Vie pratique**

**Logement** : plusieurs options s'offrent aux étudiants pour trouver un logement à Séville. J'ai personnellement trouvé un appartement en colocation avec deux autres étudiantes Erasmus, par le site Idealista, très réputé. Il est possible de trouver un appartement avant son arrivée, ou sur place en prenant une auberge de jeunesse ou un airbnb en attendant par exemple. Personnellement je préférerais visiter l'appartement avant de payer la location. De plus certains appartements sont très décevants, et non conformes aux photos, très sales, non isolés. Il est aussi possible de se rendre dans des agences immobilières ou les appeler pour trouver un appartement, une colocation. En général les logements trouvés sont de grands appartements ou maisons avec plusieurs chambres, des salles de bains partagées, une cuisine, un salon et pour les plus chanceux une terrasse sur le toit de l'appartement ou de la maison. Le nombre de chambres peut aller de 2 à 15 dans certains cas. Dans les grandes colocations, il est en général prévu qu'une personne passe chaque semaine faire le ménage dans les parties communes, ce frais est pris en compte dans le loyer mensuel. Les loyers à Séville peuvent aller de 250€ à 550€, la moyenne étant environ de 330€ charges comprises. En général à l'arrivée dans l'appartement, une caution est demandée, elle est souvent du montant d'un mois de loyer. Il existe des campus étudiants avec des appartements et chambres étudiantes pour les étudiants de l'Université de Séville mais ils sont assez excentrés du centre-ville et moins facile d'accès. Le paiement des loyers se fait chaque mois par virement ou en liquide, cela dépend des propriétaires.

**Argent** : Séville étant en Espagne, la monnaie est l'euro. Les moyens de paiements sont aussi bien la carte bleue ou l'espèce ; en général chaque lieu, boutique, café vous permet de payer avec les deux moyens. Une contrainte en venant de la France sont les frais de retrait. En effet rares sont les banques possédant un accord avec la France, et pour chaque retrait il vous est prélevé entre 1 et 3€, même si votre banque vous permet de faire des retraits à l'étranger.

**Santé** : Venant de l'Europe, la carte européenne de santé permet le remboursement des rendez vous médicaux. Cependant il est préférable de se rendre dans un centre d'urgences ou un centre de santé plutôt que chez un médecin généraliste en libéral, car ils sont plus au courant du fonctionnement de la carte européenne de santé et vous permettent plus facilement de l'utiliser. Le système de santé est similaire au système de santé français, avec des praticiens libéraux et des hôpitaux, centres médicaux répartis sur toute la ville et accessibles.

**Télécommunications** : J'ai personnellement gardé mon forfait français qui me permettait d'avoir 25 Go en Europe, appels et sms illimités à l'étranger, ce qui est largement suffisant, chaque appartement et lieu universitaire (facultés, bibliothèques universitaires) étant équipé de wifi. Il est aussi possible de prendre un forfait téléphonique espagnol, mais

l'inconvénient est le risque de perdre son numéro français en revenant en France à la fin de la mobilité.

**Vie universitaire :** A Séville il y a deux universités. J'étais à l'Université de Séville à la faculté de médecine. Chaque faculté est répartie dans la ville, il y a plusieurs campus étudiants. Il y a trois hôpitaux universitaires, un à la faculté de médecine et les deux autres dans le reste de la ville. J'étais affiliée à l'hôpital Virgen del Rocío dans le sud de la ville, près du campus scientifique Reina Mercedes, comprenant les universités de biologie, physique, mathématiques... Les étudiants en médecine restent toujours dans le même hôpital où se passent les stages, et les cours dans des bâtiments dans l'enceinte de l'hôpital, comme dans les hôpitaux universitaires français. Cet hôpital étant dans le sud de Séville, l'accès à la faculté, au centre international, à l'université est assez compliqué. Les cours se font par classes d'environ 80 élèves, Erasmus et locaux confondus. Ils sont le matin lorsqu'il n'y a pas stage à l'hôpital. En Espagne les stages à l'hôpital sont différents qu'en France, en effet l'étudiant est observateur et n'a de rôle à l'hôpital qu'à partir de la sixième année. J'ai trouvé la relation professeur-étudiant bonne, bien que la communication soit très difficile par exemple par email. Nous avons les contacts de chacun de nos professeurs mais leurs réponses et considérations sont très rares, il faut souvent attendre des semaines ou passer par un responsable. L'arrivée d'un étudiant Erasmus à Séville peut être compliquée, en effet l'indication des démarches administratives à suivre est difficile à trouver et les responsables administratifs difficiles à contacter pour la moindre information, cependant le même problème est présent dans nos facultés de médecine de Lyon. Pour les examens, les étudiants de médecine sévillans ont six opportunités pour passer chaque matière, réparties sur les différentes années d'étude, ce qui est un désavantage pour les étudiants Erasmus qui n'ont, eux, qu'une opportunité. En effet la notation étant la même pour les Espagnols que pour les étrangers, les professeurs ne prennent pas en compte que l'étudiant est Erasmus, les examens sont donc très difficiles.

**Vie quotidienne :** Séville est une ville au climat chaud, humide, et en permanence sous le soleil. L'été il y fait très chaud et il n'est pas recommandé de rester dans la ville, mais l'hiver les températures peuvent descendre jusqu'à 5 degrés le matin, plus rarement 1 degré. Les après-midis d'hivers sont généralement douces, 15 à 20 degrés. Le rythme de vie Espagnol est décalé par rapport à la France. Tout se fait plus tard, le petit déjeuner se prend vers 11 heures du matin, le déjeuner entre 14 et 16 heures et le dîner à 22 heures. Les habitants travaillent souvent entre 9h et 15h sans pause et ont le reste de la journée et la soirée libre. Les magasins sont ouverts entre 10h et 21h pour la plupart, avec une fermeture entre 14 et 17h, les restaurants entre 11h et 1h du matin, avec une fermeture entre 17 et 20h. Le matin les sévillans mangent un petit déjeuner salé, sous forme de sandwich au jambon ibérique ou fromage/ huile d'olive/ purée de tomate, accompagné d'un café au lait et d'un jus d'orange pressé. Les tapas sont la nourriture la plus répandue dans l'Andalousie, ils se mangent accompagnant un verre au bar ou en se partageant à table, il y en a autant de sortes que de restaurants et de bars, mais les plus connus sont les croquetas, les patatas bravas... Séville est une ville avec un grand patrimoine, une belle histoire, des beaux bâtiments, il manque toujours de temps pour découvrir les secrets de cette ville ensoleillée. A 1h30 de la mer, il est facilement possible d'aller se baigner, faire du surf, profiter de l'air marin. De plus il est

possible de visiter les villes aux alentours, très facile d'accès en bus ou en blablacar. L'Andalousie est pleine de ressources, visiter cette belle région pleine de culture et d'histoire est donc indispensable pour avoir une vision globale de l'histoire et de la culture de cette région. A Séville les pistes cyclables sont très développées et permettent de traverser la ville, longer les quais du Guadalquivir sans difficultés et sans danger. Il existe une application, Sevici, permettant d'utiliser des vélos similaires aux vélos velo'v de Lyon. Les bornes de vélo sont très nombreuses et facile d'accès. Il y a de plus un réseau de bus assez développé, et quelques lignes de métro.

- **Bilan et suggestions**

L'origine de mon choix de partir à l'étranger, faire cet Erasmus de six mois était le besoin de m'échapper, prendre l'air, sortir de chez moi et de cette ville que je connais depuis longtemps. En effet le covid a été une source d'angoisse et l'enfermement sur le long terme a été très difficile à vivre. Ayant terminé ma mobilité, je me sens ressourcée, pleine de belles images, de nouvelles rencontres, et j'ai beaucoup appris sur moi-même. J'ai beaucoup grandi en indépendance, autonomie, confiance et maturité. C'était ma première expérience loin de ma famille, de toutes mes connaissances, une chance de repartir de zéro, et cela m'était essentiel avant de commencer mon externat de médecine.

Les premières difficultés rencontrées étaient les problèmes administratifs, toutes les préparations avant de partir. En effet notre faculté de médecine Lyon Sud ne nous ont que très peu aidé à nous préparer, à trouver des informations, et nous nous sommes retrouvés très seuls. Heureusement j'ai eu l'occasion d'échanger avec deux étudiants venant de la faculté Lyon sud, et étant partis à Séville. Cela m'a beaucoup aidé pour la préparation au départ, trouver un logement, et m'organiser. En étant à Séville, je me suis aussi rendu compte que la connaissance de la langue était fondamentale. Je gardais un bon niveau d'espagnol depuis le lycée, mais malheureusement l'accent sévillan reste très difficile à comprendre. Ce problème de langue s'est donc retrouvé dans l'apprentissage des cours. Bien que compréhensibles, des cours dans une langue étrangère ne restent pas aussi longtemps en mémoire que des cours dans notre langue maternelle. De plus, le niveau en troisième année de médecine à Séville est très élevé, les étudiants sévillans considèrent ce premier semestre de troisième année comme le plus difficile à travailler et valider. Cependant les sévillans ont six chances de valider chacune de leur matière lorsque les étudiants Erasmus n'en n'ont qu'une. De ce fait, j'ai plusieurs matières à rattraper en France malgré une très grande quantité de travail.

Je n'avais jamais eu l'occasion d'échanger avec des étudiants de la faculté de médecine de Séville avant d'y arriver, et cela reste un grand regret. En effet je n'aurais pas fait les mêmes choix de matières et je me serais organisée différemment dans mon apprentissage.

J'ai toujours voulu exercer la médecine à l'étranger, découvrir les systèmes de santé étrangers, leur fonctionnement. Partir en Erasmus dans un pays européen a donc confirmé mon souhait. Il est plutôt facile et accessible d'exercer la médecine dans des pays étrangers, de plus les études médicales en France sont parfois plus approfondies que dans d'autres pays, ou

simplement nous avons des approches différentes, ce qui peut permettre d'avoir une vision plus globale et ouverte sur certains sujets, ce qui est un avantage pour notre futur exercice médical.

Mes conseils pour les futurs étudiants Erasmus seraient de prioriser leurs recherches sur les expériences antérieures des étudiants partis les années précédentes, et d'essayer d'avoir un ou plusieurs contacts d'étudiants dans l'université d'accueil pour se préparer au mieux, que ce soit pour les choix des matières, comme pour la recherche de logement par exemple.

La principale amélioration me paraissant nécessaire à apporter dans les échanges internationaux est la communication. La communication entre les universités d'envoi et celles d'accueil, et la communication entre chaque université et les étudiants envoyés ou reçus. Le manque d'information, de communication et d'aide a été tellement présent lors de ma mobilité, qu'il est absolument nécessaire qu'il évolue à l'avenir pour aider les étudiants et leur donner envie de vivre une belle expérience comme celle que j'ai vécu en Espagne malgré les difficultés.